

Programme Ave Maria: textes et traductions

Johannes Brahms – Marienlieder Op.22

1. *Der englische Gruß*

Gegrüßet, Maria, du Mutter der Gnaden!
So sangen die Engel der Jungfrau Maria
In ihrem Gebete, darinnen sie rang.

Maria, du sollst einen Sohn empfangen,
Darnach tun Himmel und Erde verlangen,
Daß du die Mutter des Herren sollst sein.

O Engel, wie mag ich das erleben,
Ich habe mich noch keinem Manne ergeben
In dieser weiten und breiten Welt.

Wie Tau kommt über die Blumenmatten,
So soll dich der heilige Geist überschatten;
So soll der Heiland geboren sein.

Maria die höret solches gerne,
Sie sprach: ich bin eine Magd des Herren,
Nach deinem Worte geschehe mir!

Die Engel (nun) sanken auf ihre Knie,
Sie sangen alle: Maria, Maria,
Sie sangen Maria den Lobgesang.

Salut Marie, mère de la grâce !
Les anges célébrèrent ainsi la vierge Marie
Tandis qu'elle luttait en sa prière.

Marie, tu dois concevoir un fils,
Après quoi, le ciel et la terre exigent
Que tu seras la mère du Seigneur.

Ô anges, comment puis-je connaître cela,
Je ne me suis encore donnée à aucun homme
De ce grand et vaste monde.

Comme la rosée tombe sur un tapis de fleurs,
L'Esprit Saint te couvrira de son ombre ;
Ainsi naîtra le Sauveur.

Marie entendit cela avec plaisir,
Et dit : « Je suis une servante du Seigneur,
Qu'il m'advienne selon sa parole ! »

Les anges tombèrent à genoux,
Tous chantaient : Marie, Marie,
Ils chantaient les louanges à Marie.

2. *Marias Kirchgang*

Maria wollt zur Kirche gehn,
da kam sie an den tiefen See.

Als sie wohl an den See hinkam,
der Schiffmann jung stand fertig da.

“Ach, Schiffmann, schiff mich über das Meer,
ich geb' dir was dein Herz begehrt.”

“Ich schiffe dich wohl über das Meer,
wenn du willst meine Hausfrau sein.”

“Soll ich erst deine Hausfrau sein,
viel lieber schwimm'ich über das Meer.”

Als sie wohl in die Mitte kam,
fingen alle Glöcklein zu läuten an.

Sie läuten gross, sie läuten klein,
sie läuteten wohl alle zugleich.

Maria kniet auf einem Stein,
dem Schiffmann sprang sein Herz entzwei.

Marie voulait aller à l'église
Quand elle arriva près d'un profond lac.

Quand elle arriva au lac,
Un jeune batelier était prêt.

« Ah, batelier, fais-moi passer l'eau,
Je te donnerai ce que désire ton cœur ».

« Je te ferai bien passer l'eau,
Si tu veux être mon épouse ».

Si je dois être un jour ton épouse,
Je préfère passer l'eau à la nage ».

Quand elle arriva en plein milieu,
Toutes les cloches se mirent à tinter.

Les grosses tintaient, les petites tintaient,
Elles tintaient toutes bien ensemble.

Marie s'agenouilla sur une pierre,
Le cœur du batelier se brisa en deux.

3. *Marias Wallfahrt*

Maria ging aus wandern,
so fern ins fremde Land,
bis sie Gott den Herren fand.

Sie hat ihn schon gefunden
wohl vor des Herodes Haus,
er sah so betrüblich aus.

Das Kreuz, das musst' er tragen
nach Jerusalem vor die Stadt,
wo er gemartet ward.

Was trug er auf seinem Haupte?
Ein' scharfe Dornenkron';
das Kreuz, das trägt er schon.

Daran soll man bedenken,
ein jeder jung or alt,
daß das Himmelreich
leidet Gewalt!

Marie sortit et alla errer,
Loin en pays étranger,
Jusqu'à trouver le Seigneur Dieu.

Elle le trouva bientôt,
Devant la maison de Hérode ;
Il semblait très affligé.

Il devait porter la croix
Jusque devant la ville de Jérusalem,
Où il fut martyrisé.

Que portait-il sur sa tête ?
Une couronne d'épines acérées ;
En plus de porter la croix.

De cela on peut considérer,
Que l'on soit jeune ou vieux,
Que le royaume des cieux
Souffre la violence !

4. *Der Jäger*

Es wolt' gut Jäger jagen,
wolt' jagen von Himmelshöhn;
was begeg'n't ihm auf der Heiden?
Maria, die Jungfrau schön.

Der Jäger, den ich meine,
der ist uns wohlbekannt,
er jagt mit einem Engel,
Gabriel ist er genannt.

Der Engel blies sein Hörnlein,
das laut' sich also wohl:
"Gegrüßt seist du, Maria,
du bist aller Gnaden voll!"

Gegrüßt seist du, Maria,
du edle Jungfrau fein!
Dein Schoß soll hegen und tragen
ein Kindlein zart und klein.

Dein Schoß soll hegen und tragen
Ein Kindlein zart und klein,
das Himmel und auch Erden
einsmals wird nehmen ein."

Maria, die vielreine,
fiel nieder auf ihre Knie,
dann sie bat Gott vom Himmel,
sein Will' geschehen soll.

Dein Will', der soll geschehen
ohn sonder Pein und Schmerz.
Da empfing sie Jesum Christum
in ihr jungfräulich Herz.

Un bon chasseur voulut chasser,
Voulut chasser, des hauteurs du ciel ;
Qui le rencontra sur la lande ?
Marie, la belle vierge.

Le chasseur dont je parle
Est bien connu de nous,
Il chasse avec un ange,
Gabriel est son nom.

L'ange souffla dans son cor,
Qui se fit bien entendre :
« Je te salue, Marie,
Tu es pleine de toutes les grâces !

Je te salue, Marie,
Toi belle et noble vierge !
Ton sein doit nourrir et porter
Un délicat petit enfant.

Ton sein doit nourrir et porter
Un délicat petit enfant
Qui un jour conquerra
Le ciel et aussi la terre ».

Marie, la très pure,
Tomba à genoux,
Et pria le Dieu du ciel,
Pour que s'accomplisse sa volonté.

Ta volonté se réalisera
Sans peines ni douleurs.
Alors elle conçut Jésus Christ
Dans son cœur virginal.

5. Ruf zur Maria

Dich, Mutter Gottes, ruf' wir an,
bitt' für uns, Maria!
Tu' uns in Ängsten nicht verlan,
Jesum, dein Sohn, der Not ermahn,
die er um menschlich Geschlecht wollt' han,
bitt' für uns, Maria!

Daß wir vollkommen werden gar,
bitt' für uns, Maria!
Leib, Ehr' und Gut auf Erd' bewahr',
daß wir in Zeit viel guter Jahr'
dort leben mit der Engel Schar,
bitt' für uns, Maria!

Du bist der Brunn, der nicht verseicht,
bitt' für uns, Maria!
Daß uns der heilig Geist erleucht
zu wahrer Reu und ganzer Beicht!
Jesus, dein Sohn, dir nicht verzeicht,
bitt' für uns, Maria!

Mère de Dieu, nous en appelons à toi,
Intercède pour nous, Marie !
Ne fais pas se prolonger nos peurs,
Rappelle à Jésus, ton fils, la détresse
Qu'il a connue pour le genre humain,
Intercède pour nous, Marie !

Pour que nous devenions parfaits,
Intercède pour nous, Marie !
Protège corps, honneur et biens sur terre,
Pour qu'à l'heure, après beaucoup de bonnes
années,
Nous vivions là-haut avec la cohorte des anges
Intercède pour nous, Marie !

Tu es la fontaine qui jamais ne se tarit,
Intercède pour nous, Marie !
Pour que l'Esprit Saint nous éclaire
Pour une totale confession et vraie pénitence !
Jésus, ton fils écoutera ton témoignage,
Intercède pour nous, Marie !

6. Magdalena

An dem österlichen Tag
Maria Magdalena ging zu dem Grab;
was fand sie in dem Grabe stehn?
Einen Engel wohlgetan.

Der Engel grüßt sie in der Zeit:
"Den da suchet das vielselige Weib,
er ist erstanden von dem Tod,
den du salben wolltest."

"Maria!" ruft er ihr zu hant,
da erkennt sie ihren Heiland,
sie sah in aller der Gebärde,
sam er ein Gärtner wäre.

Le jour de Pâques
Marie-Madeleine alla au tombeau ;
Qui trouva-t-elle debout dans le tombeau ?
Un ange bien tourné.

Aussitôt l'ange la salua :
« Celui que tu cherches sainte femme
Est ressuscité des morts,
Celui que tu voulais oindre ».

Quand il l'appela, « Marie ! »,
Elle reconnut son sauveur,
Elle voyait à tous ses gestes
Qu'il ne pouvait être un gardien.

7. Marias Lob

Maria, wahre Himmelsfreud',
der Welt Ergötzlichkeit!
Wer wollt' dich nicht lieben?
Du stehst mir geschrieben,
ja bist mir gegraben
mit tiefen Buchstaben
in meinem Herzelein!

Wie schmelzet ein Karfunkelstein
im Lorbeerkränzelein,
so geht es mir eben,
mein' Seel' und mein Leben
vor Lieb' sich zertrennen
und in sich verbrennen
bei deinem Nennen!

Marie, vraie joie du ciel,
Délice du ciel !
Qui ne pourrait t'aimer ?
Tu es là, écrite,
Oui, gravée en moi,
En profondes lettres
Dans mon cœur !

Comme une escarboucle qui fond
Dans une couronne de laurier,
Il en fut ainsi pour moi,
Mon âme et ma vie,
D'amour éclatèrent
Et se consumèrent
Selon ta parole !

Der ganzen Schöpfung reiche Zier
vergleicht sich nicht mit dir.
Es dürfen die Blumen
ihr' Schönheit nicht rühmen,
sie müssen sich schämen,
du tuest benehmen
all' ihre Zierlichkeit.

Des Himmels Sternenangesicht
und aller Sonnen Licht,
samt Edelsteinen,
sie dürfen nicht scheinen,
die Perlen, Korallen,
Gold, Silber, sie fallen
vor dir in Finsternis.

Maria, o mein' höchste Freud',
die Welt ist mir verleidt,
ich suche zu sterben;
du woll'st mir erwerben
nur Gottes Gnaden,
auf höheren Pfaden
so scheid' ich fröhlich hin.

Les riches parures de toute la création
Ne sont pas comparables à toi.
Les fleurs ne peuvent
Vanter leur beauté,
Elles doivent être honteuses,
Que tu leur ravisses
Toutes leurs grâces.

La figure des étoiles du ciel,
Et toute la lumière du soleil,
Et les pierres précieuses,
Ne peuvent luire,
Les perles, le corail,
L'or, l'argent, devant toi
Ne sont qu'obscurité.

Marie, ô ma joie extrême
Le monde me dégoûte,
Je cherche à mourir ;
Si tu veux m'obtenir
La grâce de Dieu,
Sur des voies plus hautes,
Alors je partirai joyeusement.

Francisco Guerrero – Trahe me post te (*Cantique des Cantiques*)

Trahe me post te[, virgo Maria]: curremus in odorem unguentorum tuorum.

Quam pulchra es et quam decora, carissima in delitiis,

Statura tua assimilata est palmae et ubera tua botris

Dixi: ascendam in palmam et apprehendam fructum eius:

et erunt ubera tua sicut botri vineae, et odor oris tui sicut odor malorum.

Entraîne moi à ta suite, (Vierge Marie), courrons dans l'effluve de tes parfums.

Que tu es belle et que tu es gracieuse, fille délicieuse,

Ta stature est comparable à un palmier, et tes seins à des grappes.

Je dis : « Il faut que je monte au palmier et que je saisisse ses fruits »

Que tes seins soient donc comme les grappes d'un cep, et la senteur de ta narine comme des pommes.

Hans Leo Hassler – Dixit Maria (*Annonciation*)

Dixit autem Maria ad angelum:

« Ecce ancilla Domini:

fiat mihi secundum verbum tuum ».

Et Marie dit à l'Ange :

« Voici la servante du Seigneur,

qu'il me soit fait selon votre parole. »

Ola Gjeilo – Northern Lights (*Cantiques des Cantiques*)

Pulchra es, amica mea,

et suavis et decora,

oculi tui columbarum,

terribilis ut castrorum acies decorata.

Tu es belle, mon aimée,

et douce, et gracieuse ;

tes yeux sont ceux des colombes,

terrible comme une armée rangée en bataille.

Jacobus Gallus – Ave Maria

Robert Parsons – Ave Maria

Rachmaninov – Bogoroditse Devo

Je vous salue Marie